Document généré le 9 mai 2025 07:31

Documentation et bibliothèques

(Québec) Bureau de la statistique du Québec. *Répertoire de données et de publications statistiques québécoises*. Québec, Bureau de la statistique du Québec, 1982. 191 p.

Roger de la Sablonnière

Volume 30, numéro 2, avril–juin 1984

URI : https://id.erudit.org/iderudit/1053555ar
DOI : https://doi.org/10.7202/1053555ar

Aller au sommaire du numéro

Éditeur(s)

Association pour l'avancement des sciences et des techniques de la documentation (ASTED)

ISSN

0315-2340 (imprimé)
2291-8949 (numérique)

Découvrir la revue

Citer ce compte rendu

de la Sablonnière, R. (1984). Compte rendu de [(Québec) Bureau de la statistique du Québec. *Répertoire de données et de publications statistiques québécoises*. Québec, Bureau de la statistique du Québec, 1982. 191 p.] *Documentation et bibliothèques*, *30*(2), 62–63. https://doi.org/10.7202/1053555ar

Tous droits réservés © Association pour l'avancement des sciences et des techniques de la documentation (ASTED), 1984

Ce document est protégé par la loi sur le droit d'auteur. L'utilisation des services d'Érudit (y compris la reproduction) est assujettie à sa politique d'utilisation que vous pouvez consulter en ligne.

https://apropos.erudit.org/fr/usagers/politique-dutilisation/

Cet article est diffusé et préservé par Érudit.

Érudit est un consortium interuniversitaire sans but lucratif composé de l'Université de Montréal, l'Université Laval et l'Université du Québec à Montréal. Il a pour mission la promotion et la valorisation de la recherche.

https://www.erudit.org/fr/

On a peine à refermer cet imposant volume car, en le feuilletant, ce sont des pages de notre histoire musicale qui se déroulent sous nos yeux. Quelle richesse nous est révélée à travers ces 1 142 pages d'une petite typographie sur trois colonnes. On y retrouve des pionniers, des musiciens pops, ceux que nous appelons les classiques, des «personnalités dont la carrière fut brillante» et des «musiciens oubliés et négligés».

Les musiciens canadiens formés ici mais dont la carrière s'épanouit à l'étranger sont traités dans les articles sur leurs pays de résidence. Les musiciens nés à l'extérieur du Canada font l'objet de notices individuelles si leur contribution à la vie musicale canadienne est digne de mention.

De l'avis même des trois auteurs, «deux catégories ont reçu un traitement exceptionnellement généreux: les exécutants et les ensembles qui se sont spécialisés dans la création de nouvelles oeuvres canadiennes et les compositeurs de musique sérieuse».

Une impressionnante liste des collaborateurs figure au début du volume. Une note mentionne que leurs noms apparaissent au bas des articles dont ils sont les auteurs. Lorsque les signatures sont entre parenthèses, c'est que l'article fut revisé et augmenté ou alors que le contenu était fragmentaire ou complémentaire.

La notice d'emploi apporte les explications nécessaires au sujet du classement alphabétique, des titres des entrées, des renvois, des conventions concernant les dates, chiffres, lieux, rangs et titres, diplômes et grades, traduction, lettres italiques et guillemets, des abréviations et sigles, des bibliographies et écrits, des listes de compositions, des discographies, des filmographies, des index des noms cités.

On a pensé à tout ce qui peut faciliter la consultation de cet ouvrage. Ainsi, la bibliographie générale énumère en caractères gras, sous une forme abrégée, les références bibliographiques de l'encyclopédie; les titres au long apparaissent à la suite, en retrait.

La dernière liste enfin, précédant le début de l'encyclopédie proprement dite, comprend un tableau des abréviations, sigles et symboles rédigé sur trois colonnes.

À la page 1 089, on trouve les sources des illustrations (et des exemples musicaux) suivies de l'index des illustrations et de l'index des noms cités. Ce dernier «comprend les noms de personnages, organismes, compagnies, stations de radio et de télévision, églises, périodiques, écoles, certains sujets, titres d'oeuvres, etc. qui n'ont pas d'entrée à leur nom dans l'EMC».

Cet ouvrage monumental et unique au Canada «marque un départ» comme le soulignent les auteurs Kallmann, Potvin et Winters dans leur introduction. Cette première édition nécessitera des corrections, des mises à jour, des additions et une réévaluation; c'est un processus normal qui nous vaudra éventuellement une deuxième édition reflétant l'évolution de la vie musicale canadienne. Les créateurs de l'EMC nous donnent déjà ainsi «le point de départ d'une documentation systématique et globale de la musique au Canada».

Michelle Bachand
Bibliothèque de Radio-Canada
Montréal

(Québec) Bureau de la statistique du Québec. ***Répertoire de données et de publications statistiques québécoises.*** *Québec, Bureau de la statistique du Québec, 1982. 191 p.*

La publication de ce répertoire constitue en soi un événement pour les utilisateurs de statistiques québécoises, en ce sens qu'il signifie une volonté de continuité de la part du Bureau de la statistique.

Nous avons eu droit pour la première fois, en 1980, à une compilation de notices de publications statistiques de l'État québécois: le *Répertoire analytique des publications statistiques du BSQ.* Comme son titre l'indique, celui-ci ne signalait que des documents produits par le Bureau. C'était là, quand même, un outil des mieux venus dans le domaine de la recherche de données statistiques québécoises, car il répondait à un besoin certain. Nous avons attendu en vain une nouvelle édition l'année suivante. Ce n'est qu'à la fin de 1982 que le *Répertoire de données et de publications statistiques québécoises* a fait son apparition.

Reprenant en gros la présentation du répertoire de 1980, celui de 1982 présente, en plus des documents issus du BSQ en 1981, une section sur les publications statistiques produites par les autres ministères et organismes de l'État au cours de la même année.

Le Répertoire est constitué de deux parties bien distinctes. La première, la plus complète, décrit par thème chaque document du BSQ sous forme d'un résumé analytique du contenu de la publication et indique, dans plusieurs cas, l'utilisation potentielle du document. Chaque résumé est suivi des descripteurs de la publication, de la répartition géographique et de la période pour lesquelles les données sont fournies ainsi que la disponibilité du document.

Les documents à paraître et les travaux en cours suivent l'énumération par thème des documents du BSQ. Enfin, deux index composent la dernière section: un index alphabétique des descripteurs ainsi qu'un index des noms géographiques. Ces index renvoient à la section descriptive à l'aide d'un numéro correspondant aux thèmes abordés. Il va sans dire que chaque publication reçoit un numéro spécifique.

La seconde partie «présente une sélection des principales publications gouvernementales du Québec à caractère statistique et des publications qui contiennent un listage permettant de quantifier un phénomène» (p. 113). Cette sélection est toutefois moins explicite que la première; elle n'est, en fait, qu'un ensemble de notices bibliographiques classées par thème et que l'on identifie par un numéro selon le même système que pour les publications du BSQ. Donc ici, pas de résumés analytiques, ni de descripteurs, pas de répartition géographique des données, ni d'évaluation de la disponibilité du document. Par contre, dans plusieurs cas, la période couverte par les données statistiques présentées dans un document peut être déduite du numéro de la publication. Un index des sujets suit immédiatement la liste des publications. Pour cette section, il n'y a pas d'index des entités géographiques.

Trois annexes complètent le document: la liste des abréviations, le mode de classement des publications et la liste des bibliothèques désignées comme dépositaires universels où, normalement, tous les documents répertoriés sont accessibles.

Comme l'indique bien son titre, le répertoire ne sert qu'à identifier des publications statistiques. À l'aide des descripteurs, il est possible de connaître le contenu d'une publication, du moins pour les documents du BSQ, car les mots-clés sont souvent tirés des titres coiffant les tableaux d'une publication. Pour un profane, qui consulte le répertoire, la liste alphabétique des descripteurs sera des plus utiles.

Une fois le document identifié, le résumé analytique permettra d'obtenir une image fidèle du contenu de la publication.

Il est évident que sans la période et sans la répartition géographique, les statistiques n'ont aucun sens. L'idée d'avoir placé ces deux éléments d'information à la suite du résumé analytique est excellente. Ils permettent d'obtenir une image plus complète de la publication en indiquant des détails qui n'apparaissent pas nécessairement au titre et qui, imprimés noir sur blanc, fournissent rapidement des éléments essentiels sur la teneur des données présentées.

L'indication de la disponibilité, quant à elle, s'avère une aide des plus utiles lors de la recherche d'un document.

Il est regrettable que le traitement accordé aux publications du BSQ n'ait pas été appliqué aux documents des ministères et des autres organismes. Il semble toutefois que les notices de l'édition de 1984 du répertoire seront aussi précises pour ces publications que pour celles du BSQ. Un index des descripteurs et un index géographique aideront au repérage des données.

L'utilisation du répertoire s'avère assez simple. Les index sont bien faits et les renvois aux notices bibliographiques sont facilement repérables à l'aide de la classification par sujet. Une seule petite remarque: l'utilisation rapide du répertoire aurait été de beaucoup facilitée par l'addition entre les deux parties du volume, d'un feuillet intercalaire les délimitant clairement. Le répertoire de 1984 résoudra ce problème en le contournant. Les publications du BSQ et celles des ministères et autres organismes vont être regroupées en une seule partie, simplifiant du même coup la recherche de données en la réduisant à un index de descripteurs et à un index géographique.

En bref, le *Répertoire* est une source indispensable pour la recherche de données statistiques sur le Québec. Si seulement la périodicité était mieux définie, nous aurions un document qui, sans être idéal, se classerait parmi les meilleurs de sa catégorie.

Roger de la Sablonnière
Bibliothèque
Université du Québec
Rimouski

Breton, Jean et al. ***Guide pratique d'indexation en vocabulaire libre.*** *Québec, Microfor inc., 1982. 240p.*

Après plus de dix ans d'activités dans la pratique de l'indexation libre, avec notamment la publication des répertoires bibliographiques *Radar* et *Index de l'actualité vue à travers la presse écrite,* la société Microfor inc. publiait en 1982 un ouvrage destiné à faire connaître aux milieux documentaires un ensemble de principes, règles et techniques régissant ce type d'analyse documentaire.

D'emblée, les auteurs précisent, dans une brève introduction, que leur propos n'est pas d'alimenter les discussions qui ont eu et ont encore cours entre les tenants de l'indexation libre et les partisans d'une indexation en vocabulaire contrôlé, mais plutôt d'offrir aux «praticiens, documentalistes ou chercheurs» (p. vii) un instrument de travail capable de leur fournir un cadre de référence dans leur pratique courante d'analyse documentaire.

À cet égard, le premier chapitre intitulé «L'indexation en vocabulaire libre» (p. 1-8) en trace les caractéristiques et principes que sont: l'absence de liste préétablie de descripteurs, le respect de la terminologie des textes à analyser et la précision de l'indexation:

> S'agissant ici d'indexation en vocabulaire libre, c'est-à-dire ne comprenant pas de liste préétablie de descripteurs normalisés, le documentaliste n'est en fait contraint que par l'impératif de décrire objectivement le contenu essentiel d'un document et d'en permettre un repérage précis. (p. 2)